

LES TOURNÉES DU
THÉÂTRE POCHÉ
MONTPARNAISSE

Un condensé d'histoire littéraire
joué avec maestria. TÉLÉRAMA

Jubilatoire. FIGAROSCOPE ♥♥♥♥



U N E L E Ç O N
HISTOIRE
D E F R A N C E

DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC

D'APRÈS MICHELET, DUMAS, CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON
DE ET PAR MAXIME D'ABOVILLE

LUNDI 18 OCTOBRE 2021
20H


Centre culturel Jean Vilar
Marly-le-Roi

44 allée des Épinés - 78160 Marly-le-Roi
01 39 58 74 87 - www.ccjeanvilar.fr

D'après les textes de **MICHELET, DURUY, CHATEAUBRIAND, BAINVILLE**
De et par **Maxime d'Aboville**

La Leçon d'histoire de France n°1 De l'An Mil à Jeanne d'Arc

« J'ai imaginé un spectacle comme une leçon d'Histoire avec l'idée, plutôt que d'écrire moi-même – ou d'improviser – des cours qui auraient manqué d'envergure et de souffle, de les composer à partir d'extraits de grandes œuvres de notre littérature historique.

Pour faire vivre sur scène cette épopée, qui tient plus du grand récit mythologique que du cours d'Histoire scientifique, je me suis amusé à tenir le rôle de l'instituteur d'autrefois, avec sa blouse grise et sa grande carte de France, comme on en voyait jadis dans toutes les salles de classe. »

Maxime d'Aboville

L'HISTOIRE, UNE GRANDE SCÈNE DE THÉÂTRE

« Maxime d'Aboville est comédien. Il a incarné le prince de Condé, mari de la belle Charlotte de Montmorency dont Henri IV était amoureux.

Dans La Conversation, aux côtés d'Alain Pochet, Cambacérés plus vrai que nature, il a donné vie et puissance à Bonaparte, Premier consul, sur le point de se changer en empereur.

Il a toujours tourné autour de l'Histoire de France et de ses tumultes. Il voit dans ses héros et dans ses drames comme un grand spectacle théâtral, mis en scène par des écrivains et des historiens de droite et de gauche, comme Chateaubriand, Michelet, Victor Hugo, Lavisse, Bainville.

S'inspirant de ces grands classiques, Maxime d'Aboville fait passer sur la scène qu'il anime, le souffle de l'Histoire et une émotion dramatique. Il donne à travers l'imaginaire théâtral une leçon d'Histoire de France. »

Jean d'Ormesson de l'Académie française

LE TROUBADOUR DE L'HISTOIRE

« Il aura fallu dix-neuf gros volumes à Michelet pour raconter l'Histoire de France. Il suffira de trois petits livres à Maxime d'Aboville pour remplir cet office. (...)

À chacun son rôle. À Jules Michelet, celui de l'érudit. Maxime d'Aboville, celui du troubadour. Mais en commun une même passion, la France et son peuple, et une même vision de l'histoire de France : un roman national. Nonobstant l'étendue de leur savoir, et transcendant celui-ci, la plupart des auteurs dont s'inspire Maxime d'Aboville voyaient dans la France une personne vivante et ne limitaient pas le récit de son histoire à l'objet d'une analyse.

Ils exaltaient sa légende et sa gloire, ils fouillaient son âme, ils inscrivaient ses faits et gestes, qu'ils fussent héroïques ou misérables, dans l'épopée d'un destin collectif. C'est cela, un roman national. Maxime d'Aboville est de leur race. Il perpétue une tradition que la science aujourd'hui tend à effacer.

Il est le troubadour de l'Histoire de France. À deux titres : le poète et le conteur. Poète, celui qui livre dans ce qu'il écrit la liberté de son imagination et de sa sensibilité. Maxime d'Aboville puise dans la « grande Histoire » comme dans la « petite histoire » les anecdotes les plus piquantes ou bien les figures humaines les plus marquantes. Il en tire des récits ou des portraits qui, réunis, font une sorte de mosaïque pleine de couleurs, de vivacité, de finesse et d'humour. L'histoire vivante, où se mêlent le lyrique et l'épique. Conteur, celui qui par la parole et le geste incarne l'écrit. Si comme on le dit l'Histoire est un théâtre, la porter sur la scène sous la forme d'un récit n'est pas une mince gageure.

Maxime d'Aboville n'est ni Shakespeare ni Hugo, qui recomposaient l'histoire. À lui seul, il est tous les personnages que celle-ci a portés, à lui seul tous les événements qu'elle a produits ! Sa fougue, sa sincérité, son engagement sont un plaisir. L'Histoire avec lui devient elle-même un plaisir. Elle est spectacle. Elle invite au rêve. Notre troubadour rachète l'ennui que trop souvent elle inspire aux enfants des écoles. »

Philippe Tesson

QUOI DE NEUF ? MICHELET

« Depuis quelques années, de nombreux éditeurs font revivre les grands classiques de l'Histoire de France, et notamment de vieux manuels scolaires. Dans toutes les librairies, on trouve désormais Michelet, Lavisse et son célèbre « Petit Lavisse » surnommé l'« évangile républicain », Bainville, les « Malet et Isaac » qui ont formé des générations de lycéens jusqu'aux années 1960. Impossible de dresser la liste complète de tous ces grands classiques à qui les éditeurs donnent aujourd'hui une seconde naissance. Jusqu'alors ces ouvrages étaient simplement bannis, parce que typiques d'une conception de l'Histoire considérée comme rétrograde. Trop chronologiques, trop simples, trop narratifs.

La renaissance du « roman national » va de pair avec un débat de fond sur l'enseignement de l'Histoire à l'école, caractérisé au contraire par l'abandon de la chronologie, la volonté de privilégier l'évolution des faits sociaux sur « l'histoire-événements », l'analyse de documents au détriment de l'apprentissage des dates et des faits ; bref la condamnation de ce qu'on appelle péjorativement l'« histoire-batailles ».

Notre rôle, comme artiste de spectacle, n'est certainement pas de porter un jugement sur cette évolution. Néanmoins, à la lecture des grands ouvrages précurseurs de l'Histoire de France, on découvre une matière passionnante, avec un souffle véritablement dramatique et l'on se met à imaginer qu'une leçon d'autrefois, où les grands personnages, le récit et la chronologie avaient toute leur place, peut avoir la dimension d'un spectacle, propre à enflammer l'imaginaire et à faire vibrer les âmes.

Nous pensons aussi que l'on retient mieux l'Histoire quand elle vous est contée : que mieux connaître l'Histoire de son pays permet de s'y sentir plus heureux, d'être plus sensible à la façade d'un hôtel de ville à la Rochelle ou à Compiègne, un château sur la Loire, un tableau de Delacroix, ou un roman de Victor Hugo. Si l'on peut parfois contester la valeur scientifique des écrits des grands historiens et écrivains du XIX^e siècle, leur style est du plus haut niveau. Sous leur plume, l'histoire devient mythe et littérature, et donc potentiellement théâtre ! Si l'on considère, bien-sûr, que le théâtre est le lieu de l'émotion et de l'imaginaire, et non celui du raisonnement et de la recherche scientifique. À partir de ces grands textes et en m'attachant à en respecter le style et la puissance d'évocation, j'ai imaginé de concevoir pour le théâtre une leçon d'Histoire de France. »

Maxime d'Aboville

Jules Michelet (1798-1874)



Fils d'un petit imprimeur tombé dans la misère, il est le symbole de la méritocratie naissante. Agrégé, professeur, il finit au collège de France. Fêré des valeurs de la Révolution et inspiré par les flamboiements du romantisme, il conçoit un projet d'une ambition folle : une *Histoire de France* monumentale, en dix-neuf volumes, avec ce rêve d'invoquer de manière sensible les mânes des siècles passés, de donner une âme à la France, celle du peuple éternelle... Sous sa plume, la France est une personne.

François-René de Chateaubriand (1768-1848)



« *Je veux être Chateaubriand ou rien* » dira Victor Hugo. La prose ample et rythmée de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* se retrouve dans ses écrits historiques (notamment *Analyse raisonnée de l'histoire de France*). Plusieurs passages de *Une histoire de France, de l'An Mil à Jeanne d'Arc* lui sont empruntés, notamment le récit de la bataille de Poitiers qui nous transporte sur le champ de bataille, au milieu des cors de chasse, de la fureur des chevaliers et du hennissement des chevaux. Son évocation de la mort de Jeanne d'Arc est particulièrement magnifique.

Source : Théâtre de Poche Montparnasse

Testez vos connaissances après le spectacle...

1. Au XI^e siècle, l'Église interdit les meurtres et vols à main armée (la trêve de Dieu) :
 - a. En permanence
 - b. Du mercredi soir au lundi matin
 - c. Le week-end
2. En 1152, Louis VII répudie Aliénor d'Aquitaine pour cause de :
 - a. Trahison
 - b. Infertilité
 - c. Adultère
3. L'Empire Plantagenêt de France est démantelé par Philippe Auguste :
 - a. À la suite à sa victoire sur la coalition anglo-allemande à Bouvines
 - b. Par la confiscation des terres de Jean Plantagenêt pour sa conduite ne indigne et immorale
 - c. Par son mariage avec une fille d'Henri Plantagenêt qui lui apporte en dot ses possessions françaises
4. Saint Louis, au moment de son agonie, demande :
 - a. À être couché sur un lit de cendre en signe d'humilité
 - b. À être crucifié à l'image du Christ
 - c. À être noyé dans un tonneau de bière, boisson qu'il déteste
5. Les frères d'Aunay sont torturés pour avoir :
 - a. Agressé les princesses Marguerite et Blanche de Bourgogne
 - b. Été les amants des brus de Philippe le Bel
 - c. Incité le roi d'Angleterre Édouard III à prendre les armes contre la France
6. À la bataille de Poitiers, les chevaliers français chargent :
 - a. En renversant leurs propres troupes
 - b. En empruntant un chemin étroit bordé de haies épaisses
 - c. À travers des vignes
7. En 1392, le roi Charles VI devient fou après :
 - a. Avoir croisé un homme de mauvaise mine dans la forêt du Mans
 - b. Avoir croisé un cerf en forêt de Rambouillet
 - c. Un bal où son costume a pris feu
8. Le duc d'Orléans est assassiné en 1407 par son cousin Jean sans Peur :
 - a. Rue Vieille-du-Temple
 - b. Au pré aux clercs
 - c. Rue de la ferronnerie
9. Au traité de Troyes de 1420, le roi de France :
 - a. Déclare la guerre aux Armagnacs
 - b. Livre Jeanne d'Arc aux Anglais
 - c. Livre la France au roi d'Angleterre Henri V
10. Sur le bûcher, les derniers mots de Jeanne d'Arc sont :
 - a. « *Sus aux Anglais* »
 - b. « *Jésus* »
 - c. « *Gentil roi Charles* »

CHRONOLOGIE

Avènement et règne des Capétiens (987-1328)

Hugues Capet : 987-996

Robert II : 996-1031

Henri I : 1031-1060

Philippe I : 1060-1108

- Bataille de Hastings : 1066

Louis VI le Gros : 1108-1137

Louis VII : 1137-1180

- Divorce d'Aliénor d'Aquitaine : 1152

Philippe Auguste : 1180-1223

- Bataille de Bouvines : 1214

Louis VIII : 1223-1226

Louis IX dit Saint Louis : 1226-1270

Philippe III le Hardi : 1270-1285

Philippe IV le Bel : 1285-1314

- Capture du Pape Boniface VIII : 1303
- Procès des Templiers : 1307

Louis X le Hutin : 1314-1316

Philippe V le Long : 1316-1322

Charles IV le Bel : 1322-1328

Avènement des Valois et guerre de Cent Ans (1328-1461)

Philippe VI de Valois : 1328-1350

- Bataille de Crécy : 1346
- Prise de Calais : 1347
- Peste noire : 1348

Jean II le Bon : 1350-1364

- Bataille de Poitiers : 1356

Charles V le Sage : 1364-1380

Charles VI le Fol : 1380-1422

- Folie du roi : 1392
- Assassinat du duc d'Orléans : 1407
- Bataille d'Azincourt : 1415
- Assassinat du duc de Bourgogne : 1419
- Traité de Troyes : 1420

Charles VII : 1422-1461

- Siège d'Orléans : 1429
- Mort de Jeanne d'Arc : 1431
- Bataille de Formigny : 1450

Choisissez au moins quatre spectacles
et bénéficiez des avantages de l'abonnement
Réservation au 01 39 58 74 87
accueil@ccjeanvilar.fr

**Vous pouvez aussi
acheter vos places
EN LIGNE !**



Ciné-concert

MON PREMIER CINÉ-CONCERT

Créé et interprété par Clémence Gaudin et Bruno Godard

Samedi 23 octobre à 10h30

Clémence Gaudin à la contrebasse et Bruno Godard au basson, doublent, brulent et revisitent le répertoire classique (Mozart, Bizet, Beethoven...) sur quatre ravissants courts-métrages d'animation.

À partir de 3 ans



Théâtre

LES CAPRICES DE MARIANNE

D'Alfred DE MUSSET

Mardi 9 novembre à 20h

Cœlio est amoureux de Marianne, une jeune épouse fidèle à son mari. Désespéré, il se confie à son ami, Octave, qui lui promet d'intercéder en sa faveur. C'est dans une atmosphère inspirée des films noirs de l'entre-deux-guerres, au cœur d'un monde amer et cynique, que trois jeunes gens nous livrent ce drame romantique.



Théâtre

SUR UN AIR DE TANGO

D'Isabelle DE TOLEDO,

Mise en scène de Bénédicte Bailby et Pascal Faber

Vendredi 19 novembre à 20h30

Un spectacle d'une grande justesse, sur la relation entre un père, Max et son fils, Pierre. Le premier, à la retraite, plein d'allant et de joie de vivre, le second travaillant dur dans un bar en bord de mer afin de rendre heureux sa femme et ses enfants. Les saisons s'enchaînent ; et Pierre, au tournant de sa vie, réalise que tout est sur le point de changer..



Opéra

CANDIDE

D'après le conte de VOLTAIRE

Musique de Leonard BERNSTEIN

Direction musicale : David Stern

Mise en scène : Catherine Vrignaud-Cohen

Candide c'est le conte philosophique de Voltaire racontant le voyage à travers le monde du jeune Candide confronté à toute une série de catastrophes, mettant à mal ses convictions optimistes. En 1956, le compositeur Leonard Bernstein s'empare de cette fable au vitriol pour en faire un opéra flamboyant, qui préfigure les grands airs de *West Side Story*.